

**ISABELLE MALIZOKAMA**

**KONGONZE-EKA**

**Pour l'amour de la RCA :  
reconstruire notre culture,  
c'est préparer l'avenir**

**P  
É  
DITION.**

Tous droits réservés pour tous pays  
Photos de couverture :  
HOMME: Freepik.com  
© P-E.EDITION, 2025  
ISBN : 9789403866192  
SITE WEB: [www.pe-edition.com](http://www.pe-edition.com)  
*Toute représentation ou production, par quelque  
procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ;  
constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi*

## **Avant-propos**

La culture est l'âme d'un peuple. Elle est ce qui le distingue dans la diversité des nations, ce qui le rassemble dans les moments de doute, et ce qui le projette vers l'avenir avec espoir et dignité. Elle est mémoire, langage, rythme, couleur, croyance, et savoir. Elle est ce souffle invisible qui relie les générations, les villages, les chants, les gestes et les silences.

Ce livre est né d'une conviction profonde : la République Centrafricaine est une terre de trésors culturels, une mosaïque vivante de peuples, de langues, de traditions et de spiritualités. Mais cette richesse, pourtant immense, est aujourd'hui très menacée. Menacée par l'oubli volontaire ou involontaire, par la négligence institutionnelle, par les conflits qui dispersent les mémoires, et par l'influence étrangère qui impose des modèles sans racines.

Dans nos quartiers, nos écoles, nos médias, la culture centrafricaine se fait discrète, parfois honteuse, souvent silencieuse. Nos enfants parlent le Sango avec gêne, nos tenues traditionnelles sont absentes des cérémonies officielles, nos danses et nos chants se perdent dans les bruits du monde moderne.

Et pourtant, la culture est là, tapie dans les gestes des anciens, dans les recettes des mères, dans les proverbes des sages, dans les bois sacrés et les calebasses partagées. À travers ces pages, je souhaite réveiller l'amour du pays, rassembler les héritages dispersés, et interroger la conscience nationale.

Ce travail est un cri du cœur, une prière pour la mémoire (Deut 8 : 2), une invitation à la renaissance (Esai 43 : 19). Il est aussi un hommage à ceux qui, dans l'ombre ou dans la lumière, portent la culture centrafricaine avec dignité : les artistes, les conteurs, les artisans, les chefs traditionnels, les femmes gardiennes des savoirs, les jeunes qui cherchent à comprendre d'où ils viennent.

Ce livre n'est pas une encyclopédie, ni un manifeste. C'est un chant de reconnaissance, un appel à la responsabilité, et une offrande à la génération future. Que chaque lecteur y trouve une raison d'aimer plus profondément la RCA, de la servir avec fierté, et de transmettre ce qu'elle a de plus précieux : son identité culturelle.

## **Introduction**

La République centrafricaine est une terre de diversité, de beauté et de richesse culturelle. De la savane du nord aux forêts profondes du sud, des rivières sinuueuses aux collines sacrées, chaque région porte en elle une histoire, une langue, un rythme, une croyance, un comportement, une mode de vie. Le peuple centrafricain est le fruit d'un métissage ancien, d'un dialogue entre ethnies, coutumes et spiritualités qui ont su coexister, s'enrichir mutuellement et tisser une identité nationale unique par une seule langue parlée sur toute étendue du territoire, le Sango.

Mais cette richesse, qui devrait être notre fierté et notre fondation, est aujourd'hui fragilisée, menacée, parfois même méprisée.

Le Sango, notre langue nationale, parlée dans toutes les régions du pays, restent absentes des programmes scolaires officiels. Elle est reléguée à l'informel, à la rue, aux marchés, alors qu'elle devrait être célébrée, étudiée, et transmise avec fierté.

Nos danses traditionnelles, jadis au cœur des cérémonies et des rites de passage, sont remplacées par des rythmes importés. Nos plats, nos savoirs médicinaux, nos tenues et nos chants s'effacent peu à peu de la mémoire collective, comme si le progrès exigeait l'oubli de soi.

Cette situation n'est pas le fruit du hasard. Elle est le résultat d'une longue histoire de domination culturelle, de marginalisation des savoirs locaux, et d'un manque de politique culturelle ambitieuse. Depuis l'indépendance en 1960, la RCA peine à définir une vision claire de sa culture comme levier de développement, d'unité et de rayonnement. Les crises politiques, les conflits armés, l'instabilité économique ont contribué à disperser les repères identitaires, à affaiblir les institutions culturelles, et à décourager les porteurs de traditions, souvent non soutenus. Pourtant, dans un monde où chaque peuple cherche à affirmer son identité, à retrouver ses racines, à valoriser son patrimoine, la RCA ne peut rester en marge. Il ne s'agit pas d'un repli sur soi, mais d'une affirmation sereine de ce que nous sommes. Car la culture n'est pas un luxe, ni un folklore : elle est une force. Elle est ce qui donne sens à l'existence collective, ce qui inspire les artistes, guide les éducateurs, éclaire les politiques, et nourrit l'âme d'un peuple.

Reconstruire notre culture, c'est préparer l'avenir. C'est offrir aux générations futures les outils pour comprendre leur histoire, pour se reconnaître dans leur diversité, et pour bâtir une nation fière, unie et créative. Ce livre est un cri du cœur, une interpellation à tous les Centrafricains, qu'ils soient au pays ou dans la diaspora, et au monde entier. Il appelle à reconnaître la valeur de notre culture, à la protéger, à la transmettre, à l'aimer. Il est une tentative de rassembler les fragments

épars de notre mémoire, de rendre hommage aux gardiens de la tradition, et de proposer des pistes pour une renaissance culturelle.

À travers des récits, des portraits, des analyses, des témoignages et des réflexions, cet ouvrage veut réveiller les consciences, stimuler les débats, et inspirer l'action. Il ne prétend pas tout dire, ni tout résoudre. Mais il espère ouvrir une voie, tendre une main, et semer une graine.

Car si nous ne racontons pas notre histoire, d'autres le feront à notre place. Et ils le feront selon leurs intérêts, leurs filtres, leurs récits. Il est temps que la RCA parle d'elle-même, avec ses mots, ses couleurs, ses rythmes et ses vérités.

**Pour l'amour de la RCA : reconstruire notre culture, c'est préparer l'avenir** est un appel vibrant à la conscience collective. Dans un monde en mutation, où les repères s'effacent et les identités se diluent, la République centrafricaine ne peut se permettre de perdre l'essence de ce qui fait sa force : sa culture.

Ce livre est né d'un constat simple mais profond : la culture centrafricaine est à la fois blessée et vivante. Blessée par les conflits, les ruptures sociales, l'oubli institutionnel. Vivante par la résilience de ses peuples, la richesse de ses langues, la beauté de ses danses, la sagesse de ses traditions.

Reconstruire notre culture, ce n'est pas revenir en arrière. C'est regarder l'avenir avec lucidité, en s'appuyant sur nos racines pour bâtir une société plus juste, plus fière, plus unie. C'est reconnaître que l'éducation, la langue, les arts, les coutumes et les spiritualités ne sont pas des ornements, mais des piliers de la nation.

À travers ces pages, nous proposons des pistes concrètes, des réflexions engagées, et des témoignages de ce que pourrait être une RCA réconciliée avec elle-même. Une RCA qui ne copie pas, mais qui crée. Une RCA qui ne subit pas, mais qui choisit. Une RCA qui ne se divise pas, mais qui se rassemble.

**Aimer son pays, c'est aussi aimer sa culture.  
Reconstruire sa culture, c'est préparer l'avenir.**

## Dédicace

À **Yvon EKA**, mon cadet, surnommé Grand Baobab,  
Conseiller économique, Président des Artistes  
Centrafricains, Responsable de l'ONG Prom'Art et  
fondateur de l'espace culturel **Kota Guira** à Sibut.

Ton patriotisme, ton engagement et ton amour  
indéfectible pour la culture centrafricaine sont une  
source d'inspiration.

Que ce livre soit un hommage à ton combat et un appel  
à la conscience de toute une nation et la génération  
future.

## **Préambule**

Ce livre est né d'un constat : la culture centrafricaine est en péril, non par manque de richesse, mais par manque de reconnaissance. Il ne s'agit pas ici d'un simple essai, mais d'un appel à la conscience collective, une invitation à renouer avec nos racines, à valoriser ce qui nous rend uniques.

À travers ces pages, je souhaite rassembler les voix, les mémoires, les gestes et les savoirs qui font la grandeur de la RCA. Ce préambule est une porte ouverte sur une réflexion profonde, un voyage au cœur de notre identité.

## **Remerciements**

Je tiens à exprimer ma gratitude au ministère des Arts et de la Culture, sous la présidence de Son Excellence Faustin Archange Touadéra, pour les efforts remarquables accomplis dans la valorisation des artistes centrafricains, en les recrutant dans la fonction Publique, pour avoir de quoi subvenir à leurs besoins et être plus efficace dans les œuvres très promettantes pour le pays.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage : Les anciens qui ont partagé leur mémoire, Les artistes qui font vivre nos traditions, Les enseignants, chercheurs et passionnés de culture, Et tous les lecteurs qui croient que reconstruire notre culture, c'est préparer un avenir plus fort, plus beau, plus juste.

Je remercie également tous les acteurs culturels qui, malgré les obstacles, continuent de faire rayonner notre patrimoine :

- Le regretté Dr Maurice Sarangba, dans ses recherches sur la culture centrafricaine, une œuvre toujours vivante
- Lucien Damabale pour ces comptes depuis nos bas ages

- Le feu Bondez dans sa chanson (“*Tene Sango*”) pour valoriser notre langue
- Le Regretté, Willybiro-Passy, défenseur du bon parlé Sango
- Maman Marthe Gombet qui enseigne à ses filles la tradition culinaire de la RCA,
- Les artistes musiciens traditionnels, modernes et chrétiens qui ont l’art dans le sang

Votre engagement est une lumière dans l’obscurité, une preuve que la culture est vivante.